[1554_TJI_Grou] 125 Helas Amy, le temps s'enfuyt et passe

Présentation générale du poème

Titre de la pièceOde du 2. d'Horace, traduite par S. R.
Incipit non modernisé Helas amy, le temps s'enfuyt & passe

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

Ce document est une variation de :
[1568c_TJI_Bon] 165 Helas Amy, le temps s'enfuyt et passe

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

Ce document est une variation de :
[1556c_TJI_Denise] 121 Helas Amy, le temps s'enfuyt et passe

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :
[1550_Tradlatfr_Grou] 127 Helas Amy, le temps s'en fuye et passe

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[1554_Par_Gort] 124 Helas Amy, le temps s'enfuit et passe *est une variation de ce document*

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/1559

Imprimeur-librairieGroulleau, Étienne
Date1554
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttp://id.lib.harvard.edu/alma/990072143900203941/catalog
Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

Texte

Helas amy, le temps s'enfuyt & passe,
Et n'est bonté, tant soit recommandée,
Qui retardast la vieillesse ridée,
Ne le fier dard, dont la Mort nous menasse.

Non pour tuer, chacun jour trois cents beufz
Pour apaiser Pluton fier & terrible,
Qui tient enclos de l'eau triste & horrible
Gerion triple & Até malheureux.

Je dy de l'eau par ou nous passerons
Tous, qui vivans en ceste terre sommes,
Quelz que soyons, ou Roys entre les hommes
Ou pauvres gens, qui les champs labourons,

Il fault voir l'eau du languissant Cocyte,
{F8r}De Dannaüs le vieil genre damné,
Et Sisiphus à souffrir condamné
Le long tourment que sa faulte merite.

De rien ne sert fuyr mais l'inhumain
Et les grands flotz de la mer qui hault tonne
De rien ne sert le garder en Autonne
Du mauvais vent nuysant au corps humain.

Il fault laisser Terre, maison & femme,
Et d'arbrisseaux qu'homme à peine cultive
N'y en aura qu'un seul cy pres qui suyve
Au departir de son brief Seigneur l'ame.

Nostre heritier plus digne despendra
Les vins friands sous cent clefz enfermez
Et de ceux là qu'aurons plus estimez
Place & pavé largement detiendra,[[.]]

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 125
FoliotationF7v, F8r
Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/1559

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par Équipe Joyeuses Inventions Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/1559